

# En septembre, une délégation montbéliardaise rendra visite à la ville de Ludwigsbourg

## Avant son départ, le premier bourgmestre Frank s'est recueilli sur la tombe de Lucien Tharradin

**A** 14 h. 30, hier, sous la pluie qui avait un peu gâché leur voyage, mais qui n'altéra en rien leur bonne humeur, les délégués de Ludwigsbourg sont repartis, via l'Alsace et le Pays de Bade, en direction de leur Wurtemberg, très satisfaits, semble-t-il, de leur trop court séjour dans la « ville-sœur » de Montbéliard.

« A bientôt à Ludwigsbourg ! » C'est sur cette promesse que l'on se serra une dernière fois la main. Car, dès maintenant, il a été décidé qu'une représentation sem-

blable de la ville de Montbéliard se rendrait, en septembre prochain, dans la cité wurtembergeoise où, faut-il le rappeler, sont conservées une grande partie des vieilles archives de notre ville, celles qui remontent à l'époque des princes qui gouvernaient ces deux provinces.

La dernière journée montbéliardaise de nos hôtes avait été consacrée principalement à une visite des usines automobiles Peugeot, légitime fierté de notre région. Visite un peu abrégée, elle aussi, car les heures passaient vite. Vers

11 h. 15, le Dr Robert Frank, premier bourgmestre de Ludwigsbourg, ses conseillers et ses principaux fonctionnaires municipaux firent l'objet d'une amicale réception au Cercle-Hôtel où M. Cornu, directeur du planning de la S.A. P., leur adressa d'aimables paroles auxquelles le Dr Frank répondit très chaleureusement.

### Mais le cœur restera ici...

Avant le déjeuner, on laissa quelques instants de liberté à nos visiteurs pour la traditionnelle séance de « shopping », chacun voulant rapporter chez soi un petit souvenir de voyage « made in France ».

M. Eugène Ferrand, maire de Montbéliard, et plusieurs de ses collaborateurs, retrouvèrent leurs hôtes allemands au déjeuner d'adieu, servi à l'hôtel de la Balance où l'on avait invité également M. Lang, professeur allemand au Collège technique de Montbéliard, l'une des chevilles ouvrières de ce projet de jumelage.

Au dessert, M. Muller, conseiller municipal, qui parle très bien la langue de Goethe, dit quelques mots sur le mode spirituel.

Comme le Dr Frank s'inquiétait de voir qu'on lui avait servi un deuxième café, ce qui lui faisait craindre pour son cœur, M. Muller lui fit remarquer : « Votre cœur, de tout façon, vous le laisserez à Montbéliard. »

C'est sur le même ton que le premier magistrat de Ludwigsbourg répondit et, à l'issue de ce repas, on pouvait affirmer que de solides liens s'étaient noués entre les responsables des deux villes, pourtant séparées par une frontière et 300 km. de distance.

### Sur la tombe de Lucien Tharradin

Avant de quitter Montbéliard, nos hôtes manifestèrent encore le désir de se rendre à l'hôtel de ville pour la photo d'adieu.

M. Schenk, directeur de l'Institut franco-allemand de Ludwigsbourg, qui parle parfaitement notre langue (et qui fut d'ailleurs étudiant à Nancy), demanda aussi à M. Rockle, reporter-photographe à la « Ludwigsburger Kreiszeitung », de prendre un cliché de la statue de Cuvier, lui expliquant que le célèbre naturaliste a donné son nom au collège de garçons de la ville.

Le groupe franco-allemand -- puisque MM. Ferrand, Muller, Lamboley, Damotte, etc., se joignirent aux visiteurs wurtembergeois -- se forma sur les marches de la mairie pour le « mitraillage » traditionnel.

Puis, on monta en voiture. Les voyageurs du car partaient directement vers l'Alsace. Mais le premier bourgmestre Frank, accompagné de M. Ferrand et de M.

Schenk, avait encore un pieux devoir à accomplir : il se rendit au cimetière d'Athesans, dans la Haute-Saône, où repose le regretté sénateur-maire Tharradin et sur la tombe de celui qui fut l'initiateur de ce jumelage amical, il déposa, au nom de la ville de Ludwigsbourg, une grande couronne d'œillets rouges, ornée de grandes palmes et barrée par un ruban.

Ce geste, c'est certain, ira droit au cœur de tous ceux qui savent ce que le sénateur-maire Tharradin a fait pour notre ville et aussi de ceux qui se souviennent de cet ancien député politique, qui fut un grand résistant, avait l'ardent désir de travailler au rapprochement de nos deux peuples.

### Les jeunes montrent l'exemple

Après cette visite, une question se pose. Où en est le jumelage qui a été évoqué à plusieurs reprises durant ces trois jours, mais qui n'est pas encore officiellement entré dans les faits ?

On sait que l'idée en avait été lancée par Lucien Tharradin, dès 1950. Depuis, Ludwigsbourg a pris plusieurs longueurs d'avance sur Montbéliard, puisque la ville du célèbre château baroque a même donné le nom de notre cité à une de ses plus belles artères.

Vue sous l'angle montbéliardais, on peut regretter que cette visite n'ait pas été annoncée suffisamment longtemps à l'avance et qu'elle ait, au début, paru prendre un caractère semi-clandestin.

Personne ne connaissait le programme exact de ces journées et le grand public a été un peu tenu à l'écart de cette manifestation.

Or, un jumelage, surtout entre deux villes qui ont quatre siècles de passé historique commun, c'est autre chose qu'une rencontre de personnalités dont la population n'est tenue au courant qu'après coup, grâce aux renseignements que la presse a pu obtenir par recoupements.

« Il faut, avait suggéré le Dr Frank, mercredi soir, à l'hôtel de ville, que de telles rencontres se multiplient, surtout par les jeunes. » A cet égard, il est intéressant de signaler -- la nouvelle n'avait pas été diffusée -- qu'un appartement a eu lieu entre le Collège Cuvier et le Lycée Moerike de Ludwigsbourg. L'été prochain, dix jeunes Montbéliardais iront vivre dans des familles wurtembergeoises et reviendront à Montbéliard avec leurs camarades allemands qui les auront accueillis. C'est là une excellente initiative à laquelle M. Lang, d'un côté, M. Schenk, de l'autre, ne sont évidemment pas étrangers.

Ludwigsbourg vient de faire un grand pas dans le sens du jumelage.

A Montbéliard de jouer...

**ENTREPRISE IMPORTANTE**  
GRANDE VILLE EST CHERCHÉE  
**DIRECTEUR COMMERCIAL**  
trentaine, ayant sérieuses références. Situation d'avenir. Ecrire : Agence HAYAS, N° 225, r. Vivienne, 17 - PARIS.

**ROYAL**  
I. N. I. M. I. T. A. B. L. E  
**MUSCAL**  
MARQUE DÉPOSÉE - MARSEILLE

**RECHERCHONS :**  
**OUVRIERS POUR FABRICATION**  
Expérience métallurgique non exigée. Logement immédiat pour célibataires, avec délai pour mariés.

Ecrire :  
SOLLAC - B. P. 13  
SEREMANGE (Moselle)  
Réf. 785.



Une dernière photo sur les marches de l'hôtel de ville, avant le voyage de retour.



Tout le monde a pris place dans le petit car : adieu Montbéliard !, A bientôt... à Ludwigsbourg. (Photos C. H.)